

*American Agriculture (Its Structure and Place in the Economy)*, par RONALD-L. MIGHELL, économiste agricole attaché au Département de l'Agriculture des É.-U. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 87 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4e avenue, New York 16, 1955 (\$5)

Camille Martin

Volume 31, Number 2, July–September 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002643ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002643ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1955). Review of [*American Agriculture (Its Structure and Place in the Economy)*], par RONALD-L. MIGHELL, économiste agricole attaché au Département de l'Agriculture des É.-U. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 87 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4e avenue, New York 16, 1955 (\$5)]. *L'Actualité économique*, 31(2), 322–323. <https://doi.org/10.7202/1002643ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1955

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La plus grande partie du bulletin est consacrée à montrer comment l'institution s'est acquittée de son rôle vis-à-vis les banques centrales au cours de ses vingt-cinq ans d'existence marqués par une crise économique, une guerre mondiale et par une évolution significative des idées touchant les principes de politique monétaire et les fonctions des banques centrales.

Ses services d'agent procèdent du besoin, dans l'exécution des règlements entre pays, d'une institution internationale, commerciale dans ses méthodes quoique de statut officiel, capable de se tenir en contact avec les marchés et les autorités monétaires et possédant les qualifications techniques susceptibles de servir de garantie aux parties en cause.

La Banque de Règlements Internationaux a prouvé son utilité. Son existence même et son rôle international démontrent que la coopération européenne peut devenir, petit à petit, une réalité capable de triompher des plus grandes difficultés. Parmi les leçons de sa courte histoire, il ne faudrait pas oublier celle que l'une des principales conditions de succès d'une institution réside dans ses aptitudes à s'adapter aux conditions changeantes du monde moderne.

Camille Martin

**Postwar Bilateral Payments Agreements** («Princeton Studies in International Finance», no 4), par MERLYN NELSON TRUED et RAYMOND-F. MIKESSELL. Un vol., 6 po. × 9, broché, 122 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, Université de Princeton, Princeton, New Jersey, 1955. (25 cents).

L'objet de cette étude est d'examiner en détail les accords de paiements bilatéraux d'après-guerre. Ces accords, qui établissent une méthode de financement du commerce entre deux pays, donnant naissance à des crédits utilisables pour payer les importations réciproques de ces deux pays, s'étaient développés au cours des années de crise pour faciliter le commerce international. Après la seconde grande guerre, des accords semblables, qui diffèrent sur des points importants de ceux d'avant-guerre, sont devenus instrument fondamental du financement du commerce entre la plupart des pays en dehors de la zone du dollar. Ils ont permis à ces pays d'acheter à l'étranger avec leurs propres monnaies sans risque pour leurs réserves de monnaies fortes.

Cette étude, basée sur plus de 500 cas, se termine par l'exposé de l'expérience de l'Allemagne de l'Ouest qui fait bien ressortir les problèmes de mise en application de ces accords.

Camille Martin

**American Agriculture (Its Structure and Place in the Economy)**, par RONALD-L. MIGHELL, économiste agricole attaché au Département de l'Agriculture des É.-U. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 87 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4<sup>e</sup> avenue, New York 16, 1955. (\$5.).

Cet ouvrage est le premier de la nouvelle collection intitulée *Census Monograph Series*, consacrée à l'analyse de la masse de renseignements de base fournie

par le recensement décennal. C'est un tableau général de l'état de l'agriculture dans son ensemble et de ses diverses branches en ce milieu du XX<sup>e</sup> siècle, placé dans le cadre de l'économie générale du pays.

L'ouvrage fait passer devant les yeux du lecteur les changements majeurs qui se sont opérés dans l'organisation et la production agricoles au cours des cent dernières années; il signale les grandes différences qu'il y a dans l'étendue et le genre des fermes et en montre les conséquences économiques; enfin, il burine les traits de la famille et de la société agricoles sans omettre d'appuyer sur les changements qui s'y manifestent surtout depuis le début du siècle et qui tendent à atténuer les différences entre les mœurs citadines et campagnardes.

La connaissance de la présente situation agricole et de la population agricole est essentielle à tout citoyen à l'esprit ouvert qui veut comprendre les problèmes d'intérêt public ayant trait à la production et à la consommation des produits alimentaires, des matières premières industrielles et autres produits d'origine agricole. Cet ouvrage répond à ce besoin. Ajoutons qu'il a le grand mérite de fournir des images nouvelles pour remplacer les clichés désuets qui ont trop longtemps cours lorsqu'il s'agit des choses de l'agriculture. Le lecteur qui sera appelé à étudier un problème à incidence agricole sera donc en mesure de le placer dans son contexte d'aujourd'hui plutôt que dans celui qui lui aurait convenu hier, car l'agriculture est en train de se mettre au pas dans notre siècle de la vitesse et ce qui était vrai hier n'y est pas nécessairement encore vrai aujourd'hui.

Camille Martin

**Dix ans d'efforts pour unir l'Europe 1945-1955**, par MM. ROBERT D'HARCOURT, HEINRICH HELLWEGE, DENIS DE ROUGEMONT et JACQUES TESSIER, avec avant-propos de MAX RICHARD. Un vol., 6¼ po. × 9½, broché, 128 pages. — BUREAU DE LIAISON FRANCO-ALLEMAND, 9, rue Auber, Paris IX<sup>e</sup>, 1955. (200 francs).

Cette brochure est le fruit de la conviction que, d'un côté, l'union européenne est une nécessité historique et que, de l'autre, elle est de réalisation extrêmement difficile, surtout à cause de réactions psychologiques plus puissantes que toutes les démonstrations. En dépit de la politique de continuité remarquable de la France, de 1946 à 1954, dans le sens de l'édification d'une Europe unie, la construction a connu tout récemment de graves avatars dont il convient de tirer des leçons. Celle que l'on retiendra davantage ici concerne les rapports entre la France et l'Allemagne, celle-ci faisant de nouveau l'objet de la méfiance française.

L'essentiel de la brochure est un bilan des nombreuses initiatives, réalisations et institutions européennes, publiques et privées, qui ont vu le jour au cours de la décennie. Les auteurs veulent y voir l'assurance que le rejet de la C.E.D. par l'Assemblée nationale française n'a pas sonné le glas de l'Europe, mais que ce vote n'a que la signification d'un faux-pas, dans la marche des peuples européens vers leur unité.

Des trois articles qui complètent la brochure, l'un traite des conditions psychologiques de cette entente entre l'Allemagne et la France qui est la pierre